

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE.

N. BORDEANO.

ABONNEMENTS :

	UN AN	SIX MOIS	TROIS MOIS
Péra.....	50 francs	26 francs	14 francs
Provinces.....	65 »	34 »	—
Étranger.....	80 »	42 »	—

Toute demande d'abonnement qui n'est pas accompagnée d'un mandat de poste ou d'une valeur à vue sur Constantinople est considérée comme nulle.

Un numéro 60 Paras.

LA TURQUIE

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL & FINANCIER.

ADMINISTRATEUR :

ANDRÉ ZUCKER.

INSERTIONS :

..... 8 piastres la ligne
 du journal..... 15 » la »
 Le Livre Turque à p. 400.

Abonnements partent du 1^{er} janvier, 1^{er} avril, 1^{er} juillet,
 1^{er} octobre, et se payent d'avance.
 Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

Un numéro 60 Paras.

Abonnements et annonces : à Péra, dans les bureaux de LA TURQUIE, rue Kutchuk-Hendek, 29, près la Tour de Galata.

A SMYRNE, chez M. Caridi ; à PARIS, chez MM. Havas, Lafitte et C^e, 8, Place de la Bourse ; à ROME, chez les principaux libraires ; à MILAN, chez MM. Manzoni et C^e, via Della Sala. — Les annonces et abonnements pour l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Suisse, sont exclusivement reçus chez MM. Rottler et C^e, à Vienne, 1 Riemergasse, 43. — Les annonces pour l'Angleterre sont exclusivement reçues à LONDRES, chez M. E. Micoud, 439-440 Fleet Street.

Dans le but de tenir nos lecteurs au courant des dernières nouvelles, nous reprenons la publication de notre ÉDITION DU SOIR.

Les abonnés recevront, comme par le passé, l'édition du matin. Ceux qui voudraient également recevoir l'édition du soir n'auront à payer qu'un supplément de trois francs par mois. La vente au numéro sera faite au prix d'usage.

NOUVELLES DE LA GUERRE.

Les nouvelles suivantes ont été publiées hier dans notre édition du soir :

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(Service spécial de « la Turquie »)

Roustchouk, 24 mai 3 h. soir.

L'ennemi qui s'était fortifié à Giurgevo et à Oténitza commence à se retirer dans l'intérieur de la Roumanie pour rejoindre le quartier-général en emportant les canons des fortifications des deux villes susmentionnées.

Le bateau à vapeur, de nationalité inconnue, qui avait tiré dernièrement sur Widdin, a été coulé hier par les boulets tirés de Rahova. Dix bataillons d'infanterie, 2 batteries d'artillerie et une quantité considérable de munitions de guerre et de provisions de bouche sont arrivés à Nicopol.

La canonnière échangée entre Nicopol et Turno-Magurelli n'a pas eu de résultat sérieux.

Le dépôt de charbon de 500 kantars, installé à Pot-Bachi, a été brûlé, à ce que l'on croit, par des gens de Braila. Aucun fait d'armes sérieux n'a eu lieu ces jours-ci.

Un régiment de cavalerie, venant de Constantinople, s'est dirigé sur Choumla. Deux bataillons sont arrivés à Sistow pour renforcer la garnison.

Le Vakıf donne les détails suivants sur la prise d'Aradahan. Nous les reproduisons sans en garantir l'authenticité :

« Nous tenons de bonne source les informations qui suivent sur les forces qui défendaient Aradahan et sur la manière dont cette place a été conquise par les Russes :

« Les forces qui se trouvaient dans Aradahan constituaient un effectif de douze bataillons, soit plus de 8000 hommes sous le commandement de Hussein Sabri pacha, beau-frère de feu Hussein pacha. Les fortifications de la place étaient armées de 25 canons Krupp et de 67 autres pièces d'artillerie de divers systèmes, soit en tout 92 bouches à feu. La forteresse avait en outre des munitions de guerre et des vivres pour huit mois.

« L'ennemi dont nous ne savons pas encore exactement le chiffre a fait son apparition dimanche dernier à 7 heures à la turque et a commencé l'attaque sur la première redoute avancée. Les troupes qui se trouvaient sur ce poste se sont mises en devoir de repousser l'attaque. Le combat dura. Nos soldats, bien qu'ils aient eu déjà 150 morts et autant de blessés, se défendaient vaillamment, lorsque le commandant de la place Hussein pacha avant même que le poste qu'il occupait soit attaqué a pris une partie des troupes et s'est mis honnêtement à fuir. Les soldats qui étaient aux mains avec l'ennemi, voyant leurs compagnons, leurs officiers et leur commandant fuir, ont à leur tour abandonné leurs postes pour suivre les fuyards. Sur cela les Russes occupèrent les fortifications et la ville d'Aradahan.

« Personne ne peut mettre en doute la bravoure et l'ardeur pour les combats des soldats turcs. Nos ennemis même l'avaient, et l'histoire l'atteste. Sans aller plus loin nous rappellerons, dans la guerre de Crimée, le siège de Silistrie par 80,000 Russes. La garnison de ce fort était à peine de 12,000 hommes. Elle a opposé une résistance qui honore les armes turques et laquelle a obligé enfin les Russes à lever le siège.

« La prise d'Aradahan ne doit pas désespérer la nation. Il y a eu trahison. Les trahisons seront punies et vouées à la malédiction. »

Un conseil spécial a été formé par Iradé impérial ayant pour mission de se réunir tous les jours de 2 à 6 heures à la turque, et de délibérer sur les affaires de la guerre.

Ce conseil est placé sous la présidence du sénateur Namyk pacha et compte pour membres Redit pacha, ministre de la guerre, Mahmoud pacha, grand maître de l'artillerie, et Réouf pacha, ministre de la marine.

D'après le Vakıf, M. Johnstone, membre du Parlement anglais, actuellement à Constantinople, ferait aussi partie de ce conseil.

Le Levant Herald publie le télégramme suivant qu'il a reçu de son correspondant spécial :

Erzeroum, 23 mai, 4 h. 30 m. soir.

Des Cosaques ont été aperçus à Touzla, aux environs de Van. Abagha Feik pacha forme un camp. Les Russes sont à quelques heures de distance, et des escarmouches ont lieu continuellement entre les avant-postes. A Sams, sur la plaine de Drich, les Persans ont formé un camp d'observation de 10,000 hommes d'infanterie et 2,000 de cavalerie, sous le commandement de Belik-Khan, pour défendre, au besoin, la neutralité du territoire persan.

Voici, d'après la Vérité, le texte de l'adresse que la Chambre des députés a votée au Sultan, à l'occasion du titre de Ghazi (Victorieux) qui a été décerné dernièrement à Sa Majesté :

« Les représentants de la nation, après avoir appelé les faveurs divines sur le Souverain fondateur de la Constitution, pour Sa prospérité et le succès de Ses armées dans la guerre qu'il a entreprise contre l'ennemi de toute liberté, la Russie, félicitent Sa Majesté du titre glorieux dont Elle a été revêtue. Ils ont confiance que le nouveau socle impérial (Touhra) sera le socle du bonheur et de la gloire pour les Ottomans, et le signe victorieux auquel se rallieront tous les courageux enfants de la patrie combattant sous le drapeau national. »

En vertu d'un arrêté du ministère de l'intérieur, la taxe des moutons sera perçue double cette année dans toute l'étendue du territoire de l'Empire.

Le produit de cette taxe additionnelle sera intégralement versé à la caisse de la commission générale des dons patriotiques, siégeant au ministère de la guerre.

Le journal grec Métarilthmissis a annoncé et le Stamboul s'est empressé de répéter, que le gouvernement avait mis le séquestre sur les immeubles de Christaki Effendi Zografos.

Des renseignements puisés à bonne source nous permettent de donner le démenti le plus formel à cette nouvelle.

Nous lisons dans le Courrier d'Orient :

La commission instituée au Séraskerat pour élaborer la loi sur le recrutement applicable à la capitale est sur le point de terminer son travail. Après que cette loi sera votée par les Chambres et sanctionnée par le Sultan, on la mettra à exécution en commençant par la 1^{re} circonscription. Le recrutement portera sur les jeunes gens nés entre les années 1268 et 1274 et, qui conséquemment, sont âgés de 19 à 25 ans.

L'exonération du service militaire coûtera, non pas trente céims de 100 piastres, mais 50 livres turques.

La dépêche suivante a été reçue dans notre ville :

Paris, 22 mai.
 On assure que le vice-amiral Giguel Destouches est nommé ministre de la marine.

Constantinople, le 25 mai 1877.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES.

(Agence Bordeano et C^e.)

Autriche-Hongrie.

Vienne, 24 mai 8 h. 50 m. soir.

Obligations Rouméliennes... fl. 12.25

Pièce de 20 francs..... » 10.34

Agi..... » 113.—

Change sur Londres..... » 129.10

M. de Rodich, gouverneur de la Dalmatie, est parti pour Cattare.

La Russie a déclaré qu'elle respectait, après la guerre, la pleine liberté de navigation sur le Danube.

France.

Paris, 24 mai.

5% ottoman..... fr. 8.20

Obligations Rouméliennes..... » 25.50

Allemagne.

Berlin, 24 mai.

Le prince de Bismarck entretient depuis son arrivée, une correspondance directe et très active avec l'ambassade d'Allemagne à Rome.

Russie.

Saint-Petersbourg, 24 mai.

Les journaux apprécient en les blâmant les derniers événements en France.

Les feuilles officieuses affirment que la Serbie conservera une stricte neutralité.

Grèce.

Athènes, 24 mai 8 h. 55 m. mat.

La flotte anglaise a mouillé cette nuit sur la rade de Palère.

Il y a tout espoir que l'incident relatif au brigandage sera arrangé à l'amiable.

L'opinion publique dans le pays est légèrement excitée.

NOUVELLES DE LA GUERRE.

Télégramme adressé au Grand-Vézir

par Ahmed pacha, gouverneur général du vilayet du Danube.

J'ai la satisfaction de vous faire part de la victoire que Dilaver pacha m'annonce par la dépêche ci-après, 12/24 mai 1877.

Le gouverneur général

(Signé) AHMED.

Voici la dépêche de Dilaver pacha :

Je vous ai déjà annoncé que trois ou quatre bataillons et escadrons de fantassins et de cavaliers russes étaient occupés à fortifier l'emplacement dit Iski-Bolomindia, à une lieue de distance en aval de Hirschova, et que depuis deux jours ils défendaient ces travaux avec leur artillerie.

Aujourd'hui je suis parti à une heure de Hirschova. Arrivant devant le susdit endroit et voyant qu'un grand nombre de soldats continuaient à travailler à ces fortifications, j'ai commencé la canonnade.

Sur cela les cavaliers et les avant-postes qui se trouvaient au-dessous de cet endroit se sont retirés en même temps que trois à quatre bataillons d'infanterie et un régiment de Cosaques marchaient en toute hâte sur les fortifications. Bien que nos boulets les aient forcés un moment à battre en retraite, ils sont parvenus, dans cet intervalle, à établir leurs batteries et ont commencé immédiatement un feu bien nourri. Nous y avons riposté par les batteries des canonnières Sémendria et Akkia.

Cependant les bateaux à vapeur Arcadi et Midhat étaient restés au-delà des fortifications en aval. Le fleuve, en cet endroit, étant très étroit, il était dangereux pour ces bateaux de remonter le fleuve sous le canon de l'ennemi. Les laisser au-delà, cela aurait eu pour conséquence la consolidation des fortifications et le barrage complet du fleuve.

En présence de cette situation j'ai fait approcher des fortifications russes la canonnière Sémendria suivie par la canonnière Akkia. Ces bâtiments ont ouvert un feu violent sur l'ennemi, ce qui a permis à l'Arcadi tout en lançant des bordées de passer suivi par le Midhat.

Les boulets, les obus et les balles de l'ennemi qui tombaient comme une pluie, ne nous ont point atteints à l'exception de deux boulets qui ont atteint, sans lui faire de mal, la cuirasse du Sémendria.

Nous n'avons eu aucune perte d'hommes à déplorer. Notre canon a réduit au silence les batteries de l'ennemi ce qui prouve ou que leurs batteries ont été détruites ou que les troupes qui défendaient les fortifications ont eu beaucoup d'hommes tués. Quant aux troupes d'infanterie et de cavalerie, elles ont pris la fuite en très mauvais état.

Cette victoire a été gagnée après un combat qui a duré cinq heures.

11/23 mai 1877.

Signé : DILAVEL.

Paris, 22 mai.

On assure que le vice-amiral Giguel Destouches est nommé ministre de la marine.

Constantinople, le 25 mai 1877.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES.

(Agence Bordeano et C^e.)

Autriche-Hongrie.

Vienne, 24 mai 8 h. 50 m. soir.

Obligations Rouméliennes... fl. 12.25

Pièce de 20 francs..... » 10.34

Agi..... » 113.—

Change sur Londres..... » 129.10

M. de Rodich, gouverneur de la Dalmatie, est parti pour Cattare.

La Russie a déclaré qu'elle respectait, après la guerre, la pleine liberté de navigation sur le Danube.

France.

Paris, 24 mai.

5% ottoman..... fr. 8.20

Obligations Rouméliennes..... » 25.50

Allemagne.

Berlin, 24 mai.

Le prince de Bismarck entretient depuis son arrivée, une correspondance directe et très active avec l'ambassade d'Allemagne à Rome.

Russie.

Saint-Petersbourg, 24 mai.

Les journaux apprécient en les blâmant les derniers événements en France.

5^e Elle suspend les journaux et toute publication cause d'excitation des esprits, et défend toute sorte de réunions populaires.

La Sublime Porte vient d'interdire pour six mois l'exportation des bestiaux du vilayet de Scutari d'Albanie. Il sera fait exception, toutefois, pour les contrats passés antérieurement à cette prohibition. A cet effet, un délai d'une semaine est accordé aux négociants intéressés pour faire viser leurs contrats par les autorités locales.

Nous avons déjà annoncé qu'en vue de faire face aux dépenses extraordinaires de la guerre le gouvernement impérial a décidé de doubler exceptionnellement, et seulement pour cette année, la taxe sur les moutons, à titre d'impôt pour les besoins militaires.

Dans la circulaire que le Grand-Vézir a adressée à cet effet aux gouverneurs généraux, Son Altesse fait appel pour cet objet au patriotisme de toute la nation.

Le journal grec le Métarilthmissis se fait l'écho d'un bruit suivant lequel Photiadès bey, ministre de Turquie à Athènes, serait sur le point d'être rappelé.

Cette nouvelle est une pure invention.

Lundi prochain, l'affaire des sœurs

Hama'ik viendra devant le tribunal en séance publique.

Par suite de l'occupation du littoral de Sokhoun-kale, la ligne indo-européenne qui suit ces parages se trouvant interrompue ainsi que les autres lignes russes de la localité, une bonne partie des télégrammes échangés entre les Indes et l'Europe sont depuis quelques jours dirigés par la voie ottomane de Fao (Golfe Persique).

Les lignes télégraphiques d'Asie se trouvant dans les meilleures conditions la transmission de ces dépêches se fait avec la plus grande célérité. On nous assure que grâce aux mesures prises par la direction générale, le bureau de Péra travaille directement avec les bureaux de Bagdad et de Fao. La moyenne de transmission sur le territoire ottoman de Fao à Vallona (frontière d'Italie) pourrait être ainsi réduite à moins d'une heure.

Le courrier de Marseille est passé, ce matin, aux Dardanelles à 5 h. 30.

Nous recevons de l'administration sanitaire

la communication suivante :

La peste de Bagdad suit sa marche décroissante. Du 13 au 19 mai, le nombre des décès a été de 147. Ce chiffre marque une différence de 75 décès en moins par rapport à la semaine précédente. La température, à midi, a marqué 39 degrés centigrades, par un vent alternatif de l'est et nord-est. En dehors de Bagdad, on ne signale aucun nouveau cas, et la santé publique dans toute la Mésopotamie, y compris Bassorah, est dans un état satisfaisant.

Nous croyons savoir que M. Synvet, professeur au Lycée Impérial, vient d'être fortement engagé, par le ministère de l'instruction publique en France, à continuer ses travaux sur la géographie, l'ethnographie et la statistique de l'Empire Ottoman.

On sait que M. Synvet a déjà publié une Géographie ottomane, une Description succincte de l'Arabie et un travail important sur l'Ethnographie de la Turquie d'Europe.

ACTES OFFICIELS.

Nominations—Promotions.

Par ordonnance impériale :

Tewfik bey, ex-chargé d'affaires à St-Petersbourg, est nommé agent politique auprès du Sedar-Ekrem à l'armée du Danube, et promu à cette occasion au grade de sanis-sen-sani.

Service militaire des non-musulmans.

On lit dans le Phare du Bosphore :

La presse grecque et arménienne continue de discuter la question du service militaire que le gouvernement impérial se propose d'imposer aux populations non-musulmanes de l'Empire. La presse grecque ne s'oppose pas en principe à ce que les chrétiens apprennent à défendre leur patrie. Le caractère religieux qu'on a donné à cette guerre et la pensée que le gouvernement est décidé à recueillir des hommes qui n'ont jamais été soldats et à les envoyer sur le théâtre de la lutte, sans leur donner le temps de se former dans la vie militaire et de s'exercer, semblent effrayer la plupart des journaux grecs. Ce sont les articles des journaux turcs Vakıf et Bassiret qui ont donné lieu à cette supposition qui, selon nous, est inadmissible. Si le gouvernement impérial a décidé de recruter des soldats parmi ses sujets non musulmans, c'est qu'il veut donner par là une nouvelle preuve de sa ferme intention d'introduire l'égalité en Orient.

Au moment où une puissance ennemie a

envahi le territoire ottoman sous prétexte d'introduire des réformes et le bien-être des chrétiens, il n'est que juste que nos gouvernants songent, même au milieu des soucis multiples qui absorbent leur attention, à soustraire aux envahisseurs leurs principaux arguments et à disposer l'opinion européenne en faveur de l'empire ottoman.

C'est le bénéfice politique énorme qui résultera de cette égalité manifeste et non l'ap-pui de 50,000 conscrits inhabiles au maniement des armes et gauches que la Sublime Porte semble rechercher. Elle n'est pas sans savoir qu'autant l'opinion publique lui serait favorable si cette révolution venait à s'accom-plir sans opposition et sans secousse, autant elle lui serait hostile au cas où elle voudrait aujourd'hui même pousser violemment devant les armées aguerries de la Russie, les masses informes de chrétiens, et il n'y a point de ministre ottoman capable de glisser un si bon atout dans le jeu de la politique russe.

Ce n'est point la première fois que les meilleures intentions de la Sublime Porte ont été trahies par l'excès de zèle de certains organes de la presse turque. Il nous faut cependant avouer que, dans cette circonstance, ces intentions ont été formulées d'une façon hâtive et sous un jour peu favorable. Le chiffre de l'impôt pour l'exonération du service militaire a été augmenté considérablement. Il est vrai qu'il représente la capitalisation de l'impôt annuel, mais, en définitive, si nous voulons sortir de la voie tortueuse que nous avons suivie jusqu'ici, il faut rompre définitivement avec le passé.

Le service militaire doit être obligatoire, comme dans presque tous les pays civilisés du monde. Tous les citoyens doivent verser leur sang pour la patrie qui est une et non pour la religion qui n'est pas uniforme.

Nous trouvons dans le journal officiel du vilayet de Syrie la lettre suivante qui lui a été adressée par Nicolas Effendi Naccache, député au Parlement.

Je me figure d'ici mes compatriotes syriens dirigeant avec le monde entier leurs regards vers la capitale de l'Empire ottoman, curieux d'entendre et de connaître les débats de la Chambre des députés qui siège pour la première fois cette année à Constantinople, en vertu d'un traité impérial, et dont la session a été ouverte le 19 mars dernier par un message impérial. Ce message a retenti dans le monde et tous les journaux s'en sont emparés.

Désirant mettre mes compatriotes au courant de l'organisation intérieure de la chambre, je n'hésite pas à vous donner les détails qui suivent et lesquels, j'aime à espérer, trouveront place dans les colonnes de votre honorable feuille. Vous y trouverez une preuve éclatante des sentiments de justice du gouvernement impérial, ainsi que des intentions bienveillantes qui animent l'auguste personne de Sa Majesté le Sultan envers tous ses sujets ottomans, sans distinction aucune.

Cent et quelques députés se sont réunis cette année de tous les points de l'Empire : la chambre est présidée par Son Exc. Ahmed Vékîf pacha et a deux vice-présidents élus à la majorité des voix par les députés. Elle tient des séances chaque jour, moins le vendredi et le dimanche, de 4 h. à 10 heures à la turque. Chaque député est tenu, en entrant dans la Chambre, de se faire inscrire chez un greffier qui dresse soigneusement, jour par jour, une liste des membres présents et absents à la séance, car il y a un règlement spécial qui régit l'absence des députés. La Chambre se divise en cinq comités de 20 députés chacun, ayant son président pris dans son sein. Ces comités sont renouvelés chaque mois : ils discutent et étudient les questions dont la Chambre est saisie ; ils prêtent beaucoup d'activité à la marche des affaires, car il serait presque impossible de régler la discussion et d'examiner minutieusement les questions avec toute la Chambre. Ainsi, la formation de la Chambre en comités pare à tous ces inconvénients et une fois les questions étudiées et discutées par les comités la Chambre se réunit au complet et les projets, lois, etc., sont votés ou rejetés après un échange de discussion entre les comités pour la défense ou le rejet des points soumis au vote.

La salle où les députés se réunissent est vaste et spacieuse ; les députés prennent place sur des bancs disposés à cet effet et ayant chacun devant lui un écritoire avec du papier. Le plancher de la salle obliquement inclinée permet à tous les députés de promener leurs regards sur toute la Chambre ; en face et sur une espèce de gradin est le fauteuil du président, auprès de qui se tiennent quelques greffiers.

A l'ouverture et à la clôture de chaque séance, le procès-verbal de la séance passée est lu et approuvé par la Chambre et deux députés y apposent leurs signatures. Deux fois par semaine, la Chambre tient des séances publiques auxquelles assistent les ministres de l'Etat, quelques ambassadeurs, des attachés d'ambassades, les rapporteurs des journaux et un public choisi d'après permis d'entrée. Dans les séances à huis-clos, les ministres seuls sont admis.

Un comité est chargé d'étudier les pétitions présentées à la Chambre et d'y émettre sa décision. Un extrait en est donné à la Chambre qui l'approuve ou le rejette. Ce comité de pétitions s'appelle en turc Indjemen. Pour les questions importantes soumises à la Chambre, un comité choisi parmi tous les députés se forme, le étudie et donne son rapport qui est lu à la Chambre, discuté, approuvé, rejeté, ou amendé. Les députés votent à la majorité des voix ; les votes sont réunis quelquefois par des signes d'approbation, en élevant la main ou en se tenant debout, et quelquefois par scrutin secret en plaçant des boules noires ou blanches dans l'urne. La parole est accordée à tous les députés, qui sont tenus d'en demander l'autorisation au président ; s'il y a plusieurs députés qui demandent la parole, elle est accordée par ordre et à tour de rôle. Il est permis de parler en se tenant debout à sa place, ou bien en montant à la tribune, placée en face de celle du président.

Les discussions et les débats de la Chambre se font en langue turque. Si quelque député vient à s'écarter de la discussion, ou fient un

langage peu parlementaire, il est aussitôt rappelé à l'ordre par le président, et la parole lui est octroyée. Un règlement spécial régit cette matière. Dans les séances de la Chambre on évite en s'adressant la parole d'énumérer les titres de la personne dont on parle, ou qu'on veut désigner, et on se contente de dire simplement tel bey, ou tel effendi.

En terminant, je devrais ajouter que je suis bien heureux de constater la bonne harmonie et l'entente qui règnent entre tous les députés au sein de la Chambre ; ils comprennent la mission qui leur est confiée et tiennent à se tenir tous réunis et groupés autour des couleurs ottomanes en prenant pour guide et pour base la nouvelle Constitution et en dirigeant tous leurs efforts vers le bien de leur patrie ; c'est un devoir sacré pour tous les bons patriotes que de le faire.

Correspondance particulière de la Turquie.)

VARNA, le 23 mai 1877.

Samedi, c'est-à-dire le 19, S. Exc. Sadiq pacha est arrivé de Roustchouk à 5 heures de l'après midi par un train spécial pour repartir deux heures après pour la capitale. Beaucoup de monde ainsi que les autorités civiles et militaires et quelques consuls se sont rendus à la gare pour saluer l'ex-gouverneur général du vilayet du Danube.

Son Excellence paraissait toujours souffrante d'un rhumatisme musculaire aigu. Son Exc. le Sedar Ekrem qui se trouvait à Choumla était venu à Kaspichien pour avoir une entrevue avec Sadiq pacha.

Le marquis de Torcy et Lord Milgdon, attaché militaire de l'ambassade anglaise et neveu de l'ambassadeur Sir Henry Elliot, ont passé les journées de samedi et dimanche pour visiter les travaux de fortification. Ils profiteront de cette occasion pour faire une petite excursion aux environs de notre ville. Comme lundi il n'y a pas eu de train de voyageurs, on a attaché un wagon de première classe au train ballast qui les a amenés jusqu'à Choumla-Road, d'où ils poursuivront leur route pour le quartier-général.

La population de cinq kazas qui forment le mutessarif de Varna ont offert 423 chevaux de somme et de trait pour le service de l'armée impériale. Ces chevaux ont été expédiés en partie à Choumla et Silistrie ; le reste a été retenu ici pour faciliter le transport entre les forteresses et la ville.

Les volontaires polonais et hongrois sont encore ici ; ils partiront par le transport d'Etat Musaffer. Trois cents autres sont en route pour notre ville où ils sont attendus d'un jour à l'autre. Un petit comité fonctionnait ici ; il a pour but de faciliter leur départ et de les pourvoir du nécessaire.

Le temps a changé tout à coup et sans aucune transition. Le thermomètre qui marquait 20-25 a baissé à 10. Toute la journée et la nuit de lundi nous avons eu une pluie torrentielle entremêlée de grêle. Non loin d'ici il a neigé. La campagne n'a eu rien à souffrir. Hier, on avait enfoncé en ville les pelisses !

La tonte des moutons ayant eu lieu en partie, la descente de laines a commencé ; on dit que le rendement est supérieur à celui de l'année passée.

TELEGRAMMES

Nouvelles Diverses.

(Par le courrier de Trieste.)

Le maréchal-président de la République a adressé la lettre suivante à M. le duc de Cozes :

Paris, le 47 mai 1877.

Mon cher duc,

Les circonstances ne m'ont pas permis de conserver au pouvoir la dernière cabinet dont vous faisiez partie.

Je vous prie de croire que j'ai bien compris que j'entends maintenir avec les puissances étrangères les relations amicales et confidentielles que vous avez su entretenir avec elles. Nulle atteinte ne doit y être portée, et rien ne doit être changé à la politique extérieure que vous représentez si habilement et si dignement.

Je fais donc appel à votre patriotisme et je vous prie de rester au poste où je vous ai appelé il y a plus de trois années aussi longtemps que vous ne pourriez l'abandonner sans dommage pour la chose publique.

Recevez, mon cher duc, la nouvelle assurance de mon sincère attachement.

Le président de la République,

MAL. DE MAC-MAHON,

duc de MAGENTA.

Voici le message du maréchal Mac-Mahon communiqué au Sénat par M. de Broglie, président du conseil des ministres :

Messieurs les sénateurs,

J'ai dû me séparer du ministère que présidait M. J. Simon et en former un nouveau. Je dois vous faire l'exposé sincère des motifs qui m'ont amené à prendre cette décision.

Vous savez tous avec quel scrupule, depuis le 25 février 1873, jour où l'Assemblée nationale a donné à la France une Constitution républicaine, j'ai observé dans l'exercice du pouvoir qui m'est confié toutes les prescriptions de cette loi fondamentale.

Après les élections de l'année dernière, j'ai voulu choisir pour ministre des hommes que je supposais être en accord de sentiments avec la majorité de la Chambre des députés.

J'ai formé, dans cette pensée, successivement deux ministères. Le premier avait à sa tête M. Dufaure, vétérinaire de nos assemblées politiques, l'un des auteurs de la Constitution, aussi estimé par la loyauté de son caractère qu'illustré par son éloquence.

M. Jules Simon, qui a présidé le second, attaché de tout temps à la forme républicaine, voulait, comme M. Dufaure, la concilier avec tous les principes conservateurs.

Malgré les concours loyaux que j'ai prêtés, ni l'un ni l'autre de ces ministères n'a pu réunir dans la Chambre une majorité solide acquiesce à ses propres idées.

M. Dufaure a vainement essayé, l'année dernière, dans la discussion du budget, de prévenir des innovations qu'il regardait comme trop radicales. Le même échec était réservé au président du dernier cabinet sur des points de législation très graves au sujet desquels il était tombé d'accord avec moi qu'une modification ne devait être admise.

Après ces deux tentatives également dénuées de succès, je ne pouvais faire un pas de plus dans la même voie sans faire appel ou demander appui à une autre fraction du parti républicain ; celle qui croit que la République ne peut s'affirmer sans avoir pour complément et pour conséquence la modification radicale de toutes nos grandes institutions, administrations judiciaires, financières et militaires. Ce programme est bien connu ; ceux qui le professent sont d'accord sur tout ce qu'il contient ; ils ne diffèrent entre eux que sur les moyens appropriés et le temps opportun pour l'appliquer.

Ni ma conscience, ni mon patriotisme ne me permettent de m'associer même de loin et pour l'avenir au triomphe de ces idées. Je ne les crois opportunes ni pour aujourd'hui, ni pour demain, à quelque époque qu'elles puissent prévaloir.

Elles n'engendreraient que le désordre et l'abaissement de la France. Je ne veux ni tenter l'application moi-même, ni faciliter l'essai à mes successeurs. Tant que je serai dépositaire du pouvoir j'en ferai usage dans toute l'étendue de ses limites légales pour m'opposer à ce que je regarde comme la perte de mon pays.

Mais je suis convaincu que le pays pense comme moi : ce n'est pas le triomphe de ses théories qu'il a voulu aux élections dernières. Ce n'est pas ce que lui ont annoncé ceux qui se prévalaient de mon nom et se déclaraient résolus à soutenir mon pouvoir. S'il était interrogé de nouveau et de manière à prévenir tout malentendu, il repousserait, j'en suis sûr, cette confusion. J'ai donc dû choisir, et c'était mon droit constitutionnel, des conseillers qui pensent comme moi sur ce point, qui est en réalité le seul en question. Je n'en reste pas moins, aujourd'hui, comme hier, fermement résolu à respecter et à maintenir

les institutions qui sont l'œuvre de l'Assemblée de qui je tiens le pouvoir et qui ont constitué la République.

Jusqu'en 1870, je suis le seul qui pourrais proposer un changement. Je ne médis rien de ce genre ; tous mes conseillers sont, comme moi, décidés à pratiquer loyalement les institutions et incapables d'y porter aucune atteinte.

Je livre ces considérations à vos réflexions comme au jugement du pays. Pour laisser calmer l'émotion qu'ont causée les derniers incidents, je vous inviterai à suspendre vos séances pendant un certain temps.

Quand vous les reprendrez, vous pourrez vous mettre, toute autre affaire cessante, à la discussion du budget, qu'il est si important de mener bientôt à terme. D'ici là mon gouvernement veillera à la paix publique.

Au delà, il ne souffrirait rien qui la compromette. Au delà, elle sera maintenue, j'en ai la confiance, malgré les agitations qui troublent une partie de l'Europe, grâce aux bons rapports que nous entretenons et voulons conserver avec toutes les puissances et à cette politique de neutralité et d'abstention qui vous a été exposée, tout récemment et que vous avez confirmée par votre approbation unanime. Sur ce point, aucune différence d'opinion ne s'élève entre les partis : ils veulent tous le même moyen.

Le nouveau ministère pense exactement comme l'ancien et, pour attester cette conformité de sentiments, la direction de la politique étrangère est restée dans les mêmes mains. Si imprudences de paroles ou de pressions compromettaient cet accord que nous voulons tous employer pour les réprimer les moyens que la loi met en mon pouvoir et pour les prévenir, je fais appel au patriotisme qui, Dieu merci, ne fera défaut en France à aucune classe de citoyens. Mes ministres vont donner lecture du décret qui, conformément à l'art. 24 de la loi constitutionnelle du 16 juillet 1875, ajourne les Chambres pour un mois.

Société Ottomane

de secours aux blessés militaires constituée d'après la convention de Genève.

CIRCULAIRE.

La Société Ottomane de secours aux blessés militaires fondée sur les bases de la Convention Internationale de Genève du 22 Août 1864, réunie en assemblée générale à Constantinople le 16 avril 1877, a procédé à la formation de son Bureau.

Ont été nommés :

Président : ARIF BEY,

(Vice-Président du Conseil de Santé Ottoman).

V. Président : M. LE D^r SARELLI,

(Nourian Effendi,

Conseiller d'Etat).

Treasury : M. M. H. FOSTER, C. R.

(Directeur-général de la Banque Impériale Ottomane).

Secrétaire : FÉRIDOUN BEY,

(Chef du Bureau politique au Ministère des Aff. Étrangères).

Comité de Secours.

D^r PECHIDIMADJI, D^r FAZIK BEY,

E. D. DICKSON, FAZIK PACHA,

SEVASTOPOLO, M. LEVAILLÉ (ingén.)

Cette Société, à l'instar des autres Sociétés

similaires des pays co-signataires de la dite

Convention, a pour but de venir en aide par

des ambulances libres aux ambulances mili-

itaires et d'apporter au soulagement des blessés

toutes les ressources de la science et de la

charité.

Aujourd'hui que, par suite de l'explosion

de la guerre entre l'Empire Ottoman et la

Russie, de nombreuses armées se trouvent

en présence en Europe comme en Asie, et

que, malheureusement des milliers de sol-

datés de part et d'autre courent le risque de

tomber blessés sur les champs de bataille,

notre Comité s'étant déjà mis en activité,

nous venons faire à toutes les Sociétés de

la Croix Rouge fondées sur les bases de

cette même convention, de Genève, comme à

toutes les associations de bienfaisance et à

toutes les personnes charitables qui, comme

nous, se sont imposé le devoir de soulager

ceux qui souffrent. Nous espérons qu'elles

voudront bien nous apporter le concours de

leurs offrandes et recueillir, pour les charités

tend toujours à l'infortune.

Tous les dons, quels qu'ils soient, l'obole

du pauvre comme la plus riche offrande, se-

ront reçus avec une égale reconnaissance.

Les noms des donateurs seront publiés dans

un des principaux journaux de leur résidence

avec le montant de leurs offrandes.

Les dons en nature devront être adressés au

siège de notre Société à l'Hôtel de l'Adminis-

tration Sanitaire Centrale de l'Empire

Ottoman à Galata (Constantinople).

Les dons en espèces devront être adressés à

la Banque Impériale Ottomane à Constan-

tinople.

ARIF BEY, Président,

M. H. FOSTER, Trésorier,

FÉRIDOUN BEY, Secrétaire.

Les Russes en Asie.

Pour se faire une idée des dernières opérations militaires en Asie, nous reproduisons ci-après quelques télégrammes officiels russes indiquant la marche suivie par les troupes russes dans leurs mouvements :

Tiflis, 25 avril (7 mai).

« Les forces principales du corps d'opérations ont fait des reconnaissances dans les environs de Kars. Une colonne de cavalerie a été dirigée sur Kachizman. Le détachement d'Abkhazsk s'approche d'Ardağan et celui d'Erivan de Diadon. »

« La déclaration de guerre à la Turquie a porté quelques fanatiques à une tentative de soulever la population tchéchène. Le commandant de la province du Terek ayant appris qu'il s'était formé dans les forêts d'Ichkerie et d'Aoukhov une bande de factieux, forte d'abord de 200 hommes et ayant atteint plus tard le chiffre de 500, a reconnu la nécessité de prendre des mesures énergiques pour étouffer cette tentative dans son germe. »

« Le 22 avril (4 mai), un détachement réuni à Erseoni et ayant à sa tête le colonel Nourid, commandant du régiment d'infanterie de Navaguine, a attaqué les factieux du village de Maiourtoun et a dispersé leur bande, à laquelle il a infligé de graves pertes. On a trouvé 99 cadavres sur le champ de bataille ; le nombre des Tchéchènes blessés est de 250. La troupe a eu trois morts et onze blessés. L'état de siège a été déclaré dans la province. »

Tiflis, le 27 avril (9 mai).

« Le général-major Schérémetieff, de la suite de S. M. l'empereur, a opéré hier, avec le régiment des dragons de Tver et trois escadrons du régiment des cosaques de Moxdok, une reconnaissance au Nord-Ouest de Kars, par Ainal, sur Topadjik et Tchakmour. A son retour, cette colonne a eu, près de la rivière Berdyk-Tchak, un engagement avec l'ennemi, qui avait fait sortir de Kars sa cavalerie, quatre bataillons et une batterie, dans le but de couper la retraite à notre cavalerie. »

« Le troisième escadron des dragons et deux sotnias de cosaques, qui avaient mis pied à terre, ont, par la justesse de leur tir, repoussé le gros de la cavalerie ennemie au-delà des montagnes du Berdyk-Tchak ; en retournant au camp, ces troupes ont essuyé le feu d'une batterie turque et de quatre bataillons qui étaient cachés dans un pli de terrain. Le feu de cette batterie a blessé un dragon et tué deux chevaux ; dans la fusillade qui s'est engagée avec l'infanterie ennemie, nous avons eu deux officiers (le major comte de Lautrec et le lieutenant V. Klov, des dragons du Tver), sept hommes et un cheval blessés. »

« Du côté de l'ennemi, les pertes ont dû être très considérables. »

« Le général Schérémetieff constate le sang-froid et la précision avec lesquels les dragons et les cosaques à pied ont fait usage de leurs fusils à tir rapide. »

« Dans cette reconnaissance, cinq de nos cavaliers irréguliers se sont, par un hardi coup de main, emparés de la poste turque, qui allait d'Andahan à Kars, et de cinq soldats qui l'escortaient. »

St-Petersbourg, 15 mai.

« Des dépêches du commandant en chef de l'armée d'Asie, datées du 13 et du 14 mai, annoncent que l'escadre turque, arrivée le 12 à Gan-ty, a canonné ce village et y a débarqué environ 1,000 hommes, émigrés jadis du Caucase. Quelques centaines de Cosaques ont été envoyés de Soukhoum-Kale (sur la côte de la mer Noire en Asie). »

« Le lendemain, l'ennemi a bombardé Ochmetchirly. »

« Six bâtiments turcs restent devant Soukhoum. »

« Le vapeur russe le Constantin s'est approché le 13 de Baloum et a envoyé quatre bateaux-torpilles qui ont attaqué, sans succès, une frégate turque. Après une fusillade et une canonnade de quelques heures, nos bateaux se sont retirés sans pertes. »

Aucun télégramme officiel russe n'annonce ni ne dément la nouvelle du bombardement et de la destruction de Sou-

khoum-Kale par la flotte ottomane, et ne mentionne les progrès de l'insurrection au Caucase.

Cependant tous les journaux d'Europe, en rapportant ces événements, les considèrent comme une victoire éclatante des armes ottomanes et comme créant de très sérieuses difficultés à la Russie.

La déclaration du Parlement roumain.

Dans sa séance du 12 mai et après un discours de M. Cogalniceanu, ministre des affaires étrangères, la Chambre a voté la motion suivante par 58 voix contre 29, et 5 abstentions :

« L'Assemblée, pleinement satisfaite des explications de M. le ministre des affaires étrangères ;

« Considérant que la Turquie, par ses déclarations et ses actes d'agression contre la Roumanie, a rompu elle-même les anciens liens qui nous unissaient avec elle et s'est mise en état de guerre contre l'Etat roumain ;

« Prenant acte de la déclaration du gouvernement que le canon roumain a déjà répondu à la déclaration de guerre faite par la Turquie ;

« L'Assemblée reconnaît que l'état de guerre est créé à la Roumanie par le gouvernement ottoman lui-même ;

« Elle approuve l'attitude du gouvernement vis-à-vis de l'agression étrangère ; elle s'appuie sur les sentiments de justice des grandes puissances garantes qui, depuis le traité de Paris, ont pris sous leur égide le développement de l'individualité politique de la Roumanie ;

« Ayant pleine confiance dans l'énergie et le patriotisme du gouvernement, elle l'autorise à prendre, malgré toutes les difficultés, toutes les mesures propres à défendre et à assurer l'existence de l'Etat roumain, de manière que, lors de la conclusion de la paix, la Roumanie ait une politique bien définie et que la nation indépendante puisse remplir sa mission historique. »

La guerre.

On lit dans le Siècle :

Nous écrivions, il y a trois semaines, au moment où les dépêches, se succédant sans relâche, annonçaient le passage du Danube par les Turcs à Kalafat, et les progrès — exagérés suivant nous — de la mée russe en Roumanie : « Le contact entre les armées turques et russes ne peut pas s'établir avant trois semaines. En admettant, ce qui est le plus probable, que les Turcs se tiennent sur la défensive, et attendent l'ennemi sur leur territoire ; l'armée russe, étant donnée la distance qui la sépare du Danube, étant donné l'organisation et le matériel des chemins de fer dont elle dispose, etc., l'armée russe ne nous paraît pas pouvoir entrer en ligne, ni tenter aucune opération sérieuse dans un délai moindre. »

Les trois semaines sont écoulées, et, à part l'échange de quelques coups de canon sur différents points, la concentration de l'armée russe sur le Danube n'est pas achevée. S'il fallait s'en rapporter aux dépêches du moment, il y aurait de ses marches, après avoir été surfaite, serait aujourd'hui ralentie outre mesure.

Nos lecteurs feront bien de se tenir en garde contre l'impression qui domine maintenant dans ce dernier sens. Il est probable que l'on est très-peu ou très-mal renseigné sur ce qui se passe à cet égard. Avec la haute main sur les chemins de fer valaques, les Russes ont pris en même temps la direction du télégraphe. On peut donc être certain qu'ils ne laissent transcrire aucune dépêche, venant de Roumanie, de nature à renseigner les Turcs sur leurs mouvements. Après avoir eu intérêt, au moment où ils franchissaient la frontière, à laisser exagérer leur marche, ils ont maintenant un intérêt tout opposé. Leur première opération, — le passage du Danube sur un ou plusieurs points, — a tout à gagner à une surprise. Il faut donc ne pas émettre de sous-bénéfice d'inventaire une prétendue lenteur que les faits pourraient bien venir démentir.

Le 8 juin, au matin, l'empereur, s'étant porté de sa personne sur une émi-

ne, par le souvenir du galon d'or. Il y a dix-huit schillings à payer à Moise. — En ai plus de cent à l'épargne du Post-Office.

Il agitait triomphalement un livret tout noir, qu'il avait tiré de sa poche et il riait, montrant deux rangées de dents blanches sous la suite.

C'était plus que Polly n'en pouvait supporter. Le spectacle de tant de biens gonfla subitement son cœur d'un sanglot irrésistible. Le bonheur fit jaillir des larmes de ces yeux de vierge qui n'en avaient plus pour la peine. Et, comme l'autre se penchait vers elle pour la consoler, leurs lèvres se rencontrèrent. Telles furent leurs fiançailles.

FIN.

Les bibliothèques dans les États-Unis.

Le bureau d'éducation des États-Unis vient de publier en un volume de près de douze cents pages, un rapport officiel sur les bibliothèques publiques que possèdent les différents États de l'Union.

En 1870, il y avait, d'après le Census, 3,680 bibliothèques publiques possédant 10,000,000 de volumes.

Aujourd'hui, d'après le même document, il y aurait, pas moins de 163,333 bibliothèques, contenant le nombre de 44,600,000 volumes. Dans ce nombre, sont comprises : 10,000,000 de volumes privés, renfermant 25,600,000 volumes.

Elle releva ses lourdes paupières pour contempler cette réalité.

— Ah ! dit-elle tout à coup, mordue au cœur

au moment où l'on y songeait le moins. En attendant que ce moment arrive, une des dépêches qui nous parviennent du Danube signale une canonnade dont l'objet aurait été — c'est la dépêche qui parle — la destruction du couvent de Philarie, élevé, près de Satunowo, à l'endroit où fut donné, en 1828, le signal du passage du Danube. »

Si l'explication est assez puérile, le souvenir évoqué a quelque intérêt. Tout s'est bien modifié depuis cinquante ans : l'organisation des armées, leur tactique, leurs moyens d'action, leur matériel, la portée et la puissance de l'artillerie, etc., tout a changé, de telle sorte que, sur un même théâtre, l'étude des guerres anciennes n'est plus un guide infaillible pour présenter les phases ou les résultats d'une guerre contemporaine. On risquerait donc fort de se tromper, en concluant, dans le présent, à une simple répétition du passé. En revanche, il est des choses qui n'ont pas changé : ce sont les mers, les montagnes, les grands fleuves... ce sont tous ces grands obstacles physiques qui, en tout temps, ont commandé et commandent les opérations des armées. Les Balkans et le Danube sont restés ce qu'ils étaient au temps de Diébitch. Puisqu'on a rappelé l'affaire de Satunowo, nos lecteurs ne seront peut-être pas fâchés de savoir comment on passait le Danube... il y a un demi-siècle.

L'armée russe, comme aujourd'hui, occupait depuis le mois d'avril 1828, la Moldavie et la Valachie. Le mois de juin était arrivé, et le débordement du Danube, — toujours comme aujourd'hui, — n'avait pas encore permis de tenter le passage. Cependant le temps pressait, les grandes chaleurs se faisaient déjà sentir, l'ouverture de la campagne ne pouvait être différée plus longtemps. Le 3^e corps (l'armée russe comprenait les 3^e, 6^e et 7^e), fut désigné pour franchir le premier le Danube, et le point de la rive gauche, à hauteur de Satunowo, fut choisi pour l'établissement du pont. De Satunowo au fleuve, dit M. de Moltke, il y a un mille, et la plus grande moitié de la route passe à travers un marais rempli de roseaux. Au delà du fleuve, la rive (turque) est formée par des prairies plus élevées, ça et là encore marécageuses et couvertes de buissons, mais qui peuvent, en plusieurs endroits, livrer passage à l'infanterie. La rive droite domine à peu près cent pieds le niveau du fleuve. Près de là, en amont du passage, la chaîne qui forme le bassin serre de près le rivage, au-dessus duquel elle s'élève d'environ cinquante pieds, tandis qu'en aval, où la vallée va s'élargissant, elle s'en éloigne de huit cents pas. Vers Isatcha, le terrain est marécageux aussi et dominé par la citadelle ainsi que par les hauteurs environnantes.

Malgré les faux bruits répandus à dessein, les Russes n'avaient pas pu parvenir à tromper les Turcs sur le point choisi pour le passage. En raison de la nature marécageuse du terrain, ils avaient été obligés de construire une chaussée, en digue, de près de trois quarts de lieue ; et une étendue de 300 pas (sur cette chaussée qui aboutissait au point où le pont devait être établi) n'était praticable qu'à l'aide de ponts de chaudières. Ces travaux préliminaires ne pouvaient manquer d'éclaircir les Turcs sur la position qu'ils devaient occuper pour défendre le passage.

Cette position était d'autant meilleure que le voisinage de la forteresse d'Isatcha empêchait de la tourner par la gauche, et que la droite s'appuyait à des marais. Hassan pachà, qui commandait les 12,000 Turcs établis sur la rive droite, avait fait construire des retranchements, et quatre redoutes, dont deux devaient balayer la rive gauche, tandis que les deux autres commandaient le fleuve.

Le 7 juin, l'empereur Nicolas arriva sur les lieux ; deux divisions d'infanterie et les Cosaques Zaporogues de la Dobroudja s'y trouvaient réunis. Dans la soirée du même jour, quelques volontaires passèrent le Danube pour reconnaître le point le plus favorable au débordement d'une brigade de chasseurs qui, transportée sur des bâtiments marchands, sous l'escorte de la flotille russe, avait remonté le fleuve depuis Isatcha.

Le 8 juin, au matin, l'empereur, s'étant porté de sa personne sur une émi-

ne, par le souvenir du galon d'or. Il y a dix-huit schillings à payer à Moise. — En ai plus de cent à l'épargne du Post-Office.

Il agitait triomphalement un livret tout noir, qu'il avait tiré de sa poche et il riait, montrant deux rangées de dents blanches sous la suite.

C'était plus que Polly n'en pouvait supporter. Le spectacle de tant de biens gonfla subitement son cœur d'un sanglot irrésistible. Le bonheur fit jaillir des larmes de ces yeux de vierge qui n'en avaient plus pour la peine. Et, comme l'autre se penchait vers elle pour la consoler, leurs lèvres se rencontrèrent. Telles furent leurs fiançailles.

FIN.

Les bibliothèques dans les États-Unis.

Le bureau d'éducation des États-Unis vient de publier en un volume de près de douze cents pages, un rapport officiel sur les bibliothèques publiques que possèdent les différents États de l'Union.

En 1870, il y avait, d'après le Census, 3,680 bibliothèques publiques possédant 10,000,000 de volumes.

Aujourd'hui, d'après le même document, il y aurait, pas moins de 163,333 bibliothèques, contenant le nombre de 44,600,000 volumes. Dans ce nombre, sont comprises : 10,000,000 de volumes privés, renfermant 25,600,000 volumes.

Elle releva ses lourdes paupières pour contempler cette réalité.

— Ah ! dit-elle tout à coup, mordue au cœur

nence située près de l'extrémité de la chaussée, fit célébrer un service religieux, et donna ensuite le signal pour entamer l'opération.

Sous la protection de la flottille et d'une batterie de 24 pièces, qui parvint à éteindre le feu des batteries et des redoutes turques, la brigade de chasseurs prit terre sur la rive droite, et s'empara de la première redoute, que ses défenseurs firent sauter en l'abandonnant.

A onze heures, 8 bataillons et du canon de campagne se trouvant transportés sur la droite de la position turque, Hassan pachà et ses troupes se mirent en retraite sur Isatcha, abandonnant 16 canons, 2 mortiers et 2 obusiers dans les retranchements.

Le 9, dit le bulletin officiel russe, que nous avons sous les yeux, on commençait les travaux pour l'établissement du pont, et il était terminé, non pas en 23 heures, comme le dit M. de Moltke, mais le 11 juin, c'est-à-dire seulement deux jours après. La largeur du Danube était de 600 mètres, et le nombre des pontons employés de 75.

Telles sont les circonstances les plus saillantes du passage du Danube, à Satunowo, en 1828. Les Turcs, comme on vient de le voir, n'avaient pas de flottille à opposer à la flottille russe. Celle-ci joua le principal rôle.

Les autres conditions restant les mêmes, on doit se demander quel serait aujourd'hui le résultat d'une tentative semblable, en présence des canonnières et des monitors turcs qui commandent le Danube.

Le colonel CH. MARTIN.

BANQUE IMPÉRIALE OTTOMANE.				
Situation au 31 Janvier 1877.				
Actif.	Placements.	Passif.	Placements.	Passif.
Actions Vapourants non appelés.....	560,000 00	Capital	1,100,000 00	—
Caisse à Constantinople.....	30,700 00	Billets de Banque à Constantinople en circulation { aux succursales.	9,250 000	—
Valués dans les succursales.....	15,885 51	Effets à payer	7,856 435	—
Valués en portefeuille.....	192,301 049	Comptes-courants du Trésor Imp.	405,889 983	19
Comptes-courants du Trésor Imp.....	138,710 570	Comptes-courants du Trésor Imp. à divers-débiteurs	11,710 115	37
Avances sur valeurs publiques et marchandises en circulation.....	438,856 957	Dépôts à échéances fixes	780 140	—
Avances sur valeurs publiques et marchandises en circulation.....	40,587 829	Reserve	131,456 648	5
Dividendes non payés.....	36,530 73	Dividendes à payer	—	—
Bénéfices.....	—	Dividendes	1,441,521 596	11
Total.....	1,141,931 086	Total.....	—	—

Grégoire conforme aux écritures.

Le Directeur, **ENG. DUBAUX.**

Le Directeur-général **M. H. FOSTER.**

la
reli-
pour
d'u-
nt à
s re-
eurs
para
éfen-
nt.
a ca-
por-
que,
rent
nt 16
dans
usse,
com-
ment
s en
ltke,
ment
nube
des
plus
s, à
me
s de
usse.
mé-
rait
ative
ères
dent
Le Directeur-général M. H. FOSTER.
Le Directeur, E. DEVAUX.

Profits et Pénalités au 31	
Décembre 1876.	
LIVRES TURQUES.	
Frais Généraux, Traitements et Salaires, Loyer, Courages, Ristournes d'escomptes, Amortissement des Frais de 1 ^{er} Etablissement et d'immobilisation, etc. etc. etc.	11,869 10
185 Jetons de présence à P. 219	405 45
Coupon d'intérêt N° 12 de 125,000 Actions à P. 39.12	49,275 —
Réduction d'après l'estimation sur Valeurs Diverses et sur Valeurs Egyptiennes.	185,078 30
Somme réservée pour pertes éventuelles sur Divers Comptes.	38,588 22
L. T.	288,215 77
AVOIR.	
LIVRES TURQUES.	
Bénéfice brut.	84,000 73
Transport du compte provisoire de Profits et Pertes des bénéfices nets de 1875.	34,699 39
Solde du présent compte transféré au débit du Fonds de Réserve.	169,515 65
L. T.	288,215 77
Signé au Procès-Verbal de l'Assemblée Générale.	
CERTIFIÉ CONFORME,	
Les Membres du Conseil d'Administration	
(Signé) : Z. STEFANOVIH, Président	
D. FERNANDEZ, Vice-Président	
G. ZAFINI, ONIC BEY MISSIRLY	
M. H. FOSTER, M. S. RALLI	
E. DEVAUX	
Le Directeur-Général, S. FERNANDEZ.	
Le Chef de la Comptabilité, E. VIOLET.	
BOURSE DE GALATA	
10 heures	
Ouverture.	P. 9. 8
En ce moment.	P. 9. 9
Obligations Rouméliennes.	P. 23. —
Papier-monnaie.	L. T. 100 P. 178. —
OBSERVATOIRE IMPÉRIAL MÉTÉOROLOGIQUE.	
TEMPS MOYEN DE CONSTANTINOPLÉ.	
25 mai 1877.	
Lever du soleil.	4 h. 37 m.
Coucher.	7 h. 46
Temps moyen à midi apparent.	44° 56 44
H à la turque à midi moyen.	4° 37
8 heures du matin.	
Baromètre.	760.7
Thermomètre.	45.3
Minima.	44.4
Maxima de la veille.	24.5
Direction et force du vent N. très faible.	
SERBIE.	
Les journaux officiels de Vienne disent que, par suite de la dernière campagne, la Serbie se trouve dans l'impossibilité de reprendre les armes. En ce qui concerne la Russie, ils ajoutent que cette puissance a renoncé expressément à toute coopération de la part de cette principauté, et cela pour ne pas fournir des motifs de réclamations à l'Autriche-Hongrie. Le cabinet de St-Petersbourg a fait formuler à plusieurs reprises à Vienne des déclarations en ce sens.	
M. Zukits, l'agent diplomatique de Serbie à Vienne, a fait à M. le comte Andrassy, dans les termes les plus formels, la déclaration que la Serbie garderait une stricte neutralité. Le gouvernement princier, a dit M. Zukits, est tout à fait d'accord avec la nation serbe, sur la nécessité qu'il y a pour la principauté de se tenir à l'écart des complications en Orient.	
La Skouptchina se réunira au commencement de juin en vue d'une assez longue session. On assure que le ministre de la guerre présentera à cette occasion un projet de loi tendant à la complète réorganisation de l'armée. Le système des milices, qui n'a pas répondu aux attentes, serait modifié.	
NOUVELLES ÉTRANGÈRES.	
AUTRICHE-HONGRIE.	
LA NAVIGATION DU DANUBE.	
M. K. Tisza, le ministre-président hongrois, a répondu, le 9 mai, à l'interpellation de M. Somssich relative à la navigation sur le Danube. M. Tisza a dit que c'est une erreur que de croire que le Danube ait jamais été neutralisé. En conséquence, lorsque deux puissances portent la guerre sur les rives de ce fleuve, nul Etat neutre n'est fondé à s'immiscer dans les dispositions prises par les belligérants, si tant est que les mesures soient conformes aux principes du droit public européen. Dans le cas présent, a-t-il ajouté, l'action du gouvernement est forcément restreinte et doit se borner à empêcher que les entraves subies par la navigation ne s'étendent pas au-delà des limites qui leur sont tracées dans le présent par les nécessités de la guerre. Il considère comme étant de son devoir d'obtenir la ferme assurance qu' aussitôt après la cessation des hostilités tous les obstacles que rencontre la navigation sur le Danube seront levés sans retard ; il reconnaît en outre qu'il entre dans ses attributions essentielles de veiller à ce qu'il ne se produise rien qui puisse préjudicier pour l'avenir à la libre navigation sur ce fleuve, ou même qui puisse — le conflit cessant — restreindre indument la liberté de la navigation. Avant que l'interpellation ne fût posée, le ministre des affaires étrangères s'était adressé à ce sujet à Saint-Petersbourg et à Constantinople demandant des explications auxquelles le gouvernement a l'espoir qu'il sera fait une réponse pleinement rassurante. Quant à la conduite que suivra le gouvernement dans la suite, on comprendra, a conclu M. Tisza, que	

est un point sur lequel il est impossible de s'expliquer dans le moment. La Chambre a pris acte de cette réponse.

TRIBUNAUX ÉTRANGERS.

DIFFAMATION ENVERS LA MÉMOIRE DES MORTS.

Un procès curieux va se juger à Gand, Un journal gantois, la "Flandre libérale", ayant publié une série d'articles sur l'histoire des papes et des cardinaux d'autrefois, la réimpression de la part des arrière-petits neveux et représentants des cardinaux Bernetti, Albani et Ferreri, de M. Morin, adjudant de chambre des papes Grégoire XVI et Pie IX, et de Mme Morin. Les demandeurs réclament, comme réparation du dommage causé à la réputation de leurs ascendants et parents par les diffamations du journal gantois, chacun dix mille francs de dommages-intérêts et l'insertion du jugement à intervenir dans dix journaux de Belgique, dix journaux de France et dix journaux d'Italie, plus l'insertion, à cinq reprises différentes, dans la "Flandre libérale".

VARIÉTÉS.

La fraise.

Un original avait dépensé une année de sa vie et une rame de papier à déterminer la façon dont avaient été accommo-
dées les fameuses lentilles pour lesquelles Esau vendit son droit d'aînesse, croyant un jour avoir rencontré un auditeur bienveillant dans un farceur, son voisin, il lui déduisit les arguments qui militaient en faveur de l'assainissement à l'huile, mais celui-ci l'arrêta dès l'exorde en lui déclarant, non moins gravement, que, si singulier marché s'élevait dans un pays appelé la *Mésopotamie*, il était impossible que ces fameuses lentilles n'eussent pas été cuites à l'étuvée. Cet exemple des platitudes auxquelles peut exposer l'excès de l'érudition, et la crainte de servir de prétexte à quelque autre, mais aussi épouvantable quolibet, m'ont empêché de pousser trop loin mes recherches sur le rôle gastronomique de la fraise chez les anciens.

Je vous dirai en gros qu'ils paraissent avoir passé à côté de cette ambrosie végétale sans en avoir apprécié la délicatesse. Aucun des auteurs latins qui ont écrit sur l'agriculture, Caton, Varro, Columelle et Palladius n'en font mention ; les poètes seuls, Ovide et Virgile, lui font jouer un bout de rôle dans leurs pastorales, à côté des arborescences, des myrtes et des prunelles. Les poètes sont de trop médiocres fourchettes pour qu'un fût soit glorieux de leurs suffrages.

Les mérites de la fraise n'ont été mis en honneur que lorsque la culture l'est domestiquée, ce dont on ne paraît pas s'être avisé avant le seizième siècle ; ce dédain est d'autant plus étonnant que la fraise des bois des anciens n'était pas moins agréablement parfumée que la nôtre ; son nom même, qui dérive de *fragrans* odorant, en est le témoignage.

Et encore à cette époque de ses débuts, était-elle autant cultivée pour ses fleurs que pour ses fruits. Olivier de Serres, les *loges* parmi l'ornement des parterres : « Ou, dit-il, donnant l'herbe verdoyante plusieurs années et des belles fleurs blanches bonne partie de la primevère, avec raison pourront-elles tenir honorable rang en cet endroit. » Comme on multipliait à l'aide de plants arrachés dans les bois et qu'il n'était point question de semis, l'espèce ne se modifiait guère ; et ce ne fut que vers 1683 que l'on commença à parler de variétés nouvelles. L'importation des variétés américaines dans la première, la fraise écarlate de Virginie, fut introduite en France vers le milieu du dix-septième siècle, imprima un nouvel élan à cette culture qui, en 1766, était devenue très importante à Montreuil, Bagnolet, Fontenay-sous-Bois, Rosny, Roumainville et plus loin à Saux-les-Charreaux près Monthéry, la Ville du Bois, etc. C'est seulement de nos jours et grâce au perfectionnement des travaux d'hybridation que la production de la fraise est arrivée à son apogée ; dans sa remarquable monographie du fraiser, livre plein d'érudition et de faits, à la fois horticole et botanique, M. le comte de Lambert y désigne quatre espèces réunissant les mérites de la bonté, de la fertilité, de la beauté ou de la rusticité, et le choix de ces quarante espèces a été fait sur une liste qui compte les variétés par centaines.

Il serait parfaitement oiseux de faire l'éloge de ce préluce aux richesses horticoles de l'année, de ce fruit avant-coureur de tous autres comme le désigne encore Olivier de Serres. Il est bien peu de palais qui restent réfractaires à la suave délicatesse de sa chair et de son parfum, et les infortunés que quelques fantaisies de leur système nerveux servent de jouissances qu'elle procure, ont un titre incontestable à notre compassion. Elle est le régal du pauvre comme du riche ; les petites filles de nos villages s'en fabriquent de beaux colliers rouges ; puis, bien entendu, la parure est piquée, grain à grain, ce qui établit sa supériorité sur les enfilades de perles et de diamants. Louis XIV, le plus grand mangeur de son royaume, prisait fort cet appoint à ses menus pantagruéliques ; les fraises à la crème, un mets de l'Olympe où, en leur qualité de dieux, les convives étaient pourvus d'estomacs d'une solidité exceptionnelle, fut le plat de résistance des célèbres gouters de Trianon. Louis-Philippe avait hérité des prédilections de ses ancêtres pour ce fruit ; tous les jours, quelle que fût la saison, on lui en servait une assiette, et ces primeurs représentaient le seul luxe que se soit jamais permis sa simplicité. Un jeune homme qui allait se marier alla trouver son curé pour avoir un billet de confession. Le prêtre, l'ayant regardé dans la salle à manger, le pria de l'attendre pendant qu'il changerait de soutane, afin de se rendre à l'église avec lui. Resté seul, le jeune homme avisa sur la buffet un petit panier plein de fraises magnifiques : elles étaient si fraîches, si grosses, si rouges, si parfumées, si appétissantes, qu'il ne put résister à la tentation ; il en enleva lestement deux et les mangea. Lorsque agenouillé devant

ANNONCES

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Lundi 14 mai (v.s.) aura lieu l'adjudication définitive de 50,000 fez déjà soumissionnés à 6 1/2 piastres la pièce. La livraison de cet article doit être faite, à dater du jour de la signature du contrat par des lots hebdomadaires de 40,000 fez et le montant en sera payé à la présentation d'un bon, par le Trésor du Nizamé, au comptant en médjidié d'argent au prix de 20 piastres ou en *caimé* avec l'agio du jour.

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-énoncé.

Séraskérat, le 24 mai 1877.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Mardi 17 mai (v.s.) aura lieu l'adjudication définitive de 60,000 ocques de divers assortiments de tente déjà soumissionnés à 14 1/2 piastres l'ocque. La quantité totale de ces assortiments sera livrée à dater du jour de la signature du contrat par des lots mensuels de 20,000 ocques et le paiement en sera fait à la présentation des reçus par le Trésor du Nizamé, au comptant en médjidié d'argent au prix de 20 piastres ou en *caimé* avec l'agio du jour.

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-énoncé.

Séraskérat, le 24 mai 1877.

BANQUE IMPÉRIALE OTTOMANE.

AVIS.

Les bureaux de la Banque Impériale Ottoman à Galata et ceux de la Dette Publique à Stamboul seront fermés les lundis et jeudis, 28 et 31 courant.

ADMINISTRATION

Des Paquebots Ottomans

MAHSOUSSE.

Itinéraire du petit cabotage

A partir de Lundi, 24 mai 1877 (v.s.) jusqu'à nouvel avis.

Ligne des Hies

Voyage pour le Pont.

11 45 De Prinkipo, Giakomo, Halki, Antioqui, Pont.

12 15 De Pendik, Cartal, Prinkipo, Giakomo, Halki, Proti (à l'h. de Prinkipo).

7 30 De Pendik, Cartal, Prinkipo, Halki, Antioqui, Proti, Cadikéuy.

Départ du Pont.

2 30 Cadikéuy, Proti, Antioqui, Halki, Prinkipo, Cartal, Pendik.

9 45 Pour Halki, Giakomo, Prinkipo, Cartal, Pendik.

10 45 Pour Proti, Antioqui, Halki, Prinkipo.

SERVICE DES DIMANCHES.

Voyage pour le Pont.

12 30 Pendik, Cartal, Prinkipo, Halki, Antioqui, Proti.

9 — De Pendik, Cartal, Prinkipo, Halki, Antioqui, Proti, Cadikéuy.

Départ du Pont.

2 30 Pour Cadikéuy, Proti, Antioqui, Halki, Prinkipo, Cartal, Pendik.

10 — Pour Proti, Antioqui, Halki, Prinkipo, Cartal, Pendik.

Ligne de Haïdar-Pacha.

Coincidence avec les trains du Chemin de fer d'Ismidt.

DU PONT. N° Train N° Train

12 15 Pour Ismidt 2 1 De Pendik 1

2 — 4 25 Ismidt 3

10 40 — 11 15 Ismidt 5

Ligne de St-Stéfano.

Voyage pour le Pont le matin.

11 15 De St-Stéfano, Macriqueui, Samatia, Yéni-Capou, Courn-Capou.

2 30 St-Stéfano, Macriqueui, Samatia, Yéni-Capou, Courn-Capou.

Départ du Pont, le soir.

10 30 Pour Courn-Capou, Yéni-Capou, Samatia, Macriqueui, St-Stéfano.

SERVICE DES DIMANCHES.

12 30 De St-Stéfano, Macriqueui, Samatia, Yéni-Capou, Courn-Capou.

9 15 De Florin-St-Stéfano, Macriqueui, Samatia, Yéni-Capou, Courn-Capou.

Départ du Pont.

2 30 Pour Courn-Capou, Yéni-Capou, Samatia, Macriqueui, St-Stéfano.

11 15 Pour Samatia, Macriqueui, St-Stéfano.

Ligne de Cadikéui.

SERVICE JOURNALIER

Départ du Pont

N. M. N. M.

11 30 11 30

12 15 12 15

1 45 1 45

2 30 2 30

3 15 3 15

4 15 4 15

5 30 5 30

6 30 6 30

7 30 7 30

8 30 8 30

9 30 9 30

10 30 10 30

11 15 11 15

12 15 12 15

SERV. DES DIMANCHES

Départ du Pont

N. M. N. M.

12 12 12

1 1 1

2 2 2

3 3 3

4 4 4

5 5 5

6 6 6

7 7 7

8 8 8

9 9 9

10 10 10

11 11 11

12 12 12

Il est rigoureusement défendu aux employés des échelles et du pont d'accepter, à la sortie des passagers, de l'argent au lieu de billets. Par conséquent, Messieurs les passagers sont invités à prendre leurs billets pendant le cours de la traversée.

Toutes personnes qui ne se seraient conformées à cette invitation et voudraient prendre un billet lors du débarquement sans considération comme passager de premier poste (Mevki) et payera en conséquence.

LA LOUER

Belle maison en pierre, avec magnifique, située à Péra, rue Yeni-Charchi N° 65. Prix très modéré en *caimé*. S'adresser à côté de la maison ou au bureau du du journal.

ON DEMANDE

une institutrice pouvant enseigner à deux petites filles le français, l'allemand et le piano. S'adresser aux bureaux du journal.

AVIS.

Un professeur français, ancien chef d'institution à Paris et bien connu à Constantinople où il enseigne depuis dix ans, à l'honneur de prévenir les honorables familles qui résident dans le haut Bosphore, pendant la belle saison, qu'il pourra donner des leçons à leurs enfants, à des prix très modérés, parce qu'il demeure lui-même à la campagne. On peut s'adresser pour se renseigner, à Thérapia, Maison MAUROMATI.

AVIS.

Un Monsieur d'un certain âge, connaissant le grec, l'italien, le français, le turc, le russe et le bulgare, et qui lors de la guerre de Crimée a servi dans les hôpitaux militaires français en qualité d'interprète, désire se placer en la même qualité dans une administration quelconque.

Bonnes références.

S'adresser au bureau du Journal.

LA LOUER

rue Linardi n° 10, des appartements, composés de trois chambres, cuisine, etc. Entrée séparée.

TRAITEMENT PROMPT ET RADICAL

des maladies secrètes des deux sexes

PAR

M. le Dr Marc Maréchal

médecin autrichien

Péra, rue Hendek n° 54 de 9 à 11 h.

Galata, Youkseu Kaldirim, Pharmacie Polonoise de 1-4 h. p. m.

Les dimanches et mercredis, consultation gratuite.

SERVICE DIRECT POUR VOYAGEURS ET BAGAGES

VIENNE ET CONSTANTINOPE

SAVOIR:

des Stations VIENNE, Oderberg, Granitz, Cracovie, Lemberg, Czernowitz, Suczawa, Jassy, Roman, Braila, Galatz, Bucarest, (Tergovisti) et Bucarest (Filaret) d'une part—par Giurgevo (Smirda), Roustchouk et Varna à CONSTANTINOPE, d'autre part; — et vice-versa pendant la Saison d'Hiver 1876-1877.

ITINÉRAIRE POUR LA SAISON D'HIVER

de VIENNE à CONSTANTINOPE					de CONSTANTINOPE à VIENNE				
Chaque Jeudi et Dimanche.					Chaque Mardi et Vendredi.				
Distance en kilomètres.	STATIONS	ARRIVÉE	DÉPART	OBSERVATIONS	Distance en kilomètres.	STATIONS	ARRIVÉE	DÉPART	OBSERVATIONS
276	Vienna (Gare du N.) av. midi	h. m.	h. m.		145	Constantinople ap. midi	h. m.	h. m.	
276	Oderberg	5 21	5 36	Jonction de Breslau	234	Varna	4 30	8	Par bateau à vap du Lloyd.
443	Granitz	8 52	9 09	Berlin. Jonction de Varsovie.	458	Roustchouk	3 37	3 47	Trajet du Danube
755	Lemberg	5 50	6 50		460	Giurgevo (Smirda)	4 07	4 37	
1021	Czernowitz	4 50	6 05		532	Bucarest (Filaret) G.d.Sud.	6 55	7 05	
1111	Suczawa	4 35	5 14		538	Bucarest (Tergovisti) G.d.N.	7 25	8 13	
1215	Jassy	8 09	8 45		—	Braila	4 43	—	
1425	Roman	8 09	8 45		—	Galatz	3 30	—	
1682	Braila	8 30	8 45		1005	Roman	8 40	8 52	
1688	Bucarest-Tergovisti (G.d.N.)	9 09	9 15		1109	Jassy	4 13	—	
1688	Filaret Gare du S.	9 09	9 15		1199	Suczawa	11 50	12 44	
1688	Giurgevo (Smirda)	11 30	12	Trajet du Danube.	1499	Czernowitz	3 9	3 24	
1762	Roustchouk	12 30	1 43		1465	Lemberg	10 13	11 25	
1986	Varna	8 43	10 45	Bateau à vapeur du Lloyd.	1807	Cracovie	7 47	7 52	
2220	Constantinople	12 45	—		—	Granitz	11 25	—	Jonct. p. Varsovie.
					2220	Oderberg	11 41	11 24	Jonct. p. Belsrat et Berlin.
						Vienna	5 3	—	

Durée du parcours : 73 heures 52 minutes.

Durée du parcours : 75 heures 3 minutes.

PRIX DES BILLETS ET TARIF DES BAGAGES

POUR LE PARCOURS ENTRE CONSTANTINOPE ET	BILLET				POUR 40 KILOGRAMMES DE L'EXCÉDANT DE BAGAGES		OBSERVATIONS
	I.		II.				
	CLASSE						
	Francs	Cent.	Francs	Cent.	Francs	Cent.	
Vienne.....	319	90	235	90	9	94	1. Une taxe fixe de 20 centimes sera perçue pour chaque Administration de chemin de fer, participant au transport, à titre d'enregistrement de bagages. 2. Pour le parcours entre Varna et Constantinople par bateau à vapeur la nourriture est comprise dans le prix du transport. 3. Les porteurs des billets à coupons II. Classe pourront faire le parcours entre Varna et Constantinople en I. Classe moyennant un billet de différence au prix de Frs 32.50 Cent. à acheter sur le bateau. 4. Le prix de parcours entre Barhosi et Galatz n'est pas compris dans le prix des livrets à coupons, excepté ceux de Galatz à Constantinople et vice-versa. Ce prix s'élève pour l'aller, seulement: I. Cl. à Frs. 2.30 Cent. — II. Cl. Frs. 1.80 Cent.
Oderberg.....	290	10	213	40	8	72	
Granitz.....	284	50	206	95	8	35	
Cracovie.....	275	25	202	25	8	40	
Lemberg.....	234	—	171	43	6	40	
Czernowitz.....	202	15	147	43	5	40	
Suczawa.....	191	25	138	95	4	65	
Jassy.....	192	65	140	05	4	71	
Roman.....	178	75	129	60	4	43	
Braila.....	150	05	108	40	2	94	
Galatz.....	154	85	111	70	3	44	
Bucharest-Tergovisti (Gare du N.)	122	55	86	40	1	79	
» Filaret (Gare du Sud).	121	05	87	30	4	73	

Dispositions particulières.

- Les livrets à coupons délivrés aux stations sus-nommées sont valables tant pour les trains indiqués à l'itinéraire, que pour le trajet du Danube et les bateaux du Lloyd, entre Varna et Constantinople. Le trajet du Danube s'effectue en bateau à vapeur.
- Les enfants au-dessous de deux ans, tenus sur les genoux des personnes qui les accompagnent, voyagent gratis. Pour deux enfants de 2 à 10 ans, voyageant en même classe, il suffit d'un livret à coupons. Un seul enfant du même âge paie comme un adulte, mais il lui suffit pour la 1^{re} classe d'avoir un livret de 11^{me} classe.
- Les livrets à coupons sont valables trente jours, y compris les jours de délivrement du livret et d'arrivée à la station destination.
- Chaque livret à coupons donne droit au transport gratuit de 25 kilogrammes de bagages.
- Ne seront admis au transport que les bagages des voyageurs proprement dits.
- Les équipages, chevaux, chiens, cadavres, ainsi que les objets inflammables ou sont aises du Lloyd, entre Varna et Constantinople.
- Les voyageurs seront tenus d'assister en personne à la visite de leurs bagages aux bureaux des douanes à ODERBERG, GRANITZ, SUZAWA, GIURGEVO et ROUSTCHOUK; autrement les bagages seront retenus aux douanes.
- Durant la validité des livrets à coupons les voyageurs pourront interrompre le voyage aux stations indiquées par les coupons. Les bagages pourront être enregistrés pour la station destination, ou pour toute autre station (de coupon) intermédiaire.
- Les prix des livrets, ainsi que les taxes des bagages, seront perçus en Francs. Les prix et taxes sont indiqués au tarif ci-dessus, et affichés aux tableaux des prix de parcours aux guichets des stations débiteurs.
- La prime d'assurance s'élève à 2 par mille des valeurs déclarées pour 150 kilomètres de parcours et au minimum à 25 centimes. Sur les bateaux à vapeur du Lloyd cette prime s'élève pour 250 francs, valeur déclarée à 65 centimes en hiver (depuis le mois d'octobre jusqu'au mois de mars) et à 53 centimes en été (depuis le mois d'avril jusqu'au mois de septembre).
- L'assurance particulière pour livraison en temps voulu ne sera pas admise.
- Les plaintes et réclamations seront adressées aux Administrations des stations débiteurs ou destinataires.
- Entre Vienne et Lemberg, ainsi qu'entre Suczawa et Bucarest les voyageurs pourront se servir des wagons-lits en payant une taxe supplémentaire.

AVIS IMPORTANT

M. Palmieri, artiste en réparation d'objets antiques en pierre et en porcelaine, est de retour de son voyage en Europe.

M. Palmieri répare toutes sortes d'objets antiques et il reproduit les morceaux qui manquent sans qu'on puisse s'apercevoir de la substitution.

Pour plus amples informations s'adresser au magasin de musique de M. Balatti, Grand-rue de Péra.

EUN PROFESSUR

DE
LANGUE TURQUE

parlant français et grec et exerçant depuis de longues années à Constantinople des leçons de langue turque, par une méthode particulière en 72 leçons. L'élève pourra, après 12 leçons, se convaincre qu'il a acquis une connaissance suffisante de la langue pour se passer d'interprète.

S'adresser au bureau du journal ou au Café du Luxembourg.

AVIS.

M. Jean Psaltis informe le respectable public qu'il a dans son magasin un grand choix de meubles qu'il vend à des prix très modérés.

Les personnes qui voudraient bien visiter son magasin ne manqueraient pas d'être satisfaites.

Bouyuk-Hendek Sokak, N° 20 et 22, près la Tour de Galata.

TRIBUNAL DE COMMERCE.

4^{me} CHAMBRE.

AVIS.

Faillite de M. Karalambo Théodori, ex-marchand des cerres.

En exécution des articles 199 et 200 du code de commerce les créanciers du failli, sont invités de se présenter dans le délai de 20 jours à partir du 14/26 mai 1877, de 6 heures à la turque jusqu'à 10 heures dans la salle des juges-commissaires au tribunal de commerce à l'effet de faire vérifier leurs créances.

TRIBUNAL DE COMMERCE

4^{me} CHAMBRE.

AVIS.

Faillite de M. Kirkor Megrin, Commissionnaire.

En exécution des articles 199 et 200 du code de commerce les créanciers du failli sont invités de se présenter dans le délai de 20 jours à partir du 16/28 mai 1877, de 6 heures à la turque jusqu'à 10 heures dans la salle des juges-commissaires au tribunal de commerce à l'effet de faire vérifier leurs créances.

LA VELOUTINE

est une poudre de Riz spéciale préparée au bismuth, par conséquent d'une action salutaire sur la peau. Elle est adhérente et invisible, aussi donne-t-elle au teint une fraîcheur naturelle.

CH. FAY, INVENTEUR.

POMMADE SATIN

Pour conserver aux mains la souplesse, la douceur et les préserver des gerçures et autres accidents provoqués par le froid.

2, rue de la Paix. — PARIS.



EMPLATRE A L'ARNICA

DE YOUNG pour les cors et le oignons. Cet emplâtre et le meilleur remède en vente pour amoindrir la douleur des cors et pour les faire disparaître.

Se vend chez Mess. CANZUK frères Péra, chez V. ZANNI à Stamboul et dans toutes les principales pharmacies. Marque de fabrique H. Y. Deman de l'emplâtre Young.

SERVICIO POSTALE

DE LA COMPAGNIA ITALIANA
DI NAVIGAZIONE A VAPORE
FLORIO

ARRIVO IN COSTANTINOPOLI
Da Odessa..... ogni Lunedì
Da Marsiglia ecc..... » Domenica

PARTENZA DA COSTANTINOPOLI
Per Odessa..... ogni Lunedì sera a ore 2
Per la linea di Marsiglia » Martedì » » 4

ITINERARIO.

Odessa, Constantinople, Dardanelles, Smirne, Salonico (1) Pireo, Messina, Palermo, Napoli, Livorno, Genova e Marsiglia.

Tanto alla venuta quanto al ritorno, coincidono e transbordano al Pireo di merci, passeggeri e posta coi vapori della Compagnia che fanno la linea di Trieste, Venezia, Brindisi et Corfù.

La compagnia s'incarica di qualunque spedizione di merci per ogni parte della Germania.

I viaggi da Odessa a Marsiglia e vice-versa avranno luogo senza transbordo.

Per informazioni, etc. dirigersi all'Agenzia principale, sita a Monm-hané, Cité française N° 63, précisément nel locale che era occupato da Lloyd Austro-Ungarico, ovvero a quella succursale sita in Stamboul Bakiché-Capou, Cheislam han. N° 3.

(1) Una settimana Smirne, altra Salonico.

AVIS.

En vente aux bureaux du journal La Turquie et chez les principaux libraires de Péra et de Galata, l'Almanach Synoptique à l'usage du Levant, pour l'année 1877.

ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

L'HELVETIA

COMPAGNIE SUISSE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE A S. GALL.

Assurances sur maisons, mobiliers, magasins et marchandises à des primes très modérées. Prompt et libéral règlement des indemnités par le sousigné.

L'agent général, fondé de pouvoirs Galeta, Karakeuy N° 13. En face de la Bourse, à côté de Kavir-Han.

NOUVELLE

COMPAGNIE MARSEILLAISE

DE NAVIGATION A VAPEUR

A. et L. FRAISSINET et Cie.

SERVICE HEBDOMADAIRE

ENTRE MARSEILLE ET CONSTANTINOPE

Départs le Marseille chaque jeudi

Départs de Constantinople chaque SAMEDI, à 4 h. du soir, en touchant à Rodosto, Gallipoli, Dardanelles, Salonique, Volo, Péra et Naples.

Transbordement à Naples, sur les bateaux de la Compagnie, pour Civita-Vecchia, Livourne et Gênes, maison de transit A. et L. FRAISSINET et Cie. pour la France et l'étranger.

Pour plus amples informations s'adresser à l'Agence (cité Française) à M. D. Courtelli, courtier de la Compagnie à Car.

LA FRAICHEUR DE LA JEUNESSE

sera préservée par l'usage constant du savon

REAL OLD BROWN WINDSOR SOAP, "DE NAPOLEON PRICE & Co."

27, OLD BOND STREET, LONDRES.

PRICE & GOSNELL'S WINDSOR SOAP

NAPOLEON PRICE & GOSNELL'S

27, OLD BOND STREET, LONDRES.

LA VÉRITABLE

EAU DE BOTOT

Seul Dentifrice approuvé

par

L'ACADÉMIE ET LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

POUDRE DE BOTOT

Dentifrice au quinquina

VINAIGRE DE TOILETTE | LE SUBLIME | EAU DE TOILETTE

supérieur. | arrêt de la chute des cheveux. | sans acide.

ENTREPOSIT GÉNÉRAL : 229, rue St-Honoré, près de la rue Castiglione

Paris. VENTE AU DÉTAIL : 48, boulevard des Italiens. Paris.

EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER, CHEZ LES PRINCIPAUX COMMERÇANTS

LA ROMANIA

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'ASSURANCES ÉTABLIE A BUCHAREST

Contre l'Incendie, la Grêle, les Sinistres Maritimes et sur la Vie.

Agent général à Constantinople, FRÉDÉRIC KRAUSE.

74, rue Monm-hané, Galata, près du Lloyd Autrichien.

TIMBRE HUMIDE

FACTURES RAYÉES

JOURNAUX

RÉGISTRES RAYÉS

TIMBRE SEC

TYPOGRAPHIE et LITHOGRAPHIE

CENTRALES

CARACTÈRES LATINS, TURCS, GRECS & ARMÉNIENS

L'Administration ayant reçu dernièrement de nouveaux caractères, se charge de tous travaux typographiques et impressions de luxe en différentes langues.

Elle est également à même d'exécuter des travaux lithographiques de la dernière perfection, si bien qu'on ne sera plus obligé, désormais, de s'adresser à Vienne ou à Paris pour les travaux délicats et de luxe; le personnel et les machines dont dispose l'IMPRIMERIE CENTRALE pouvant répondre à tous les besoins.

PRIX MODÉRÉS

COMPTES-COURANTS

BILLETS MOTUAIRES

BROCHURES

lettres de Mariage

LETTRES DE CHANGE